Gérard Noiret

Madame Bruneau

1
RUE HOCHE

Sur ton pas de porte
tu n'es plus celle que nous saluons
mais cette « Louise Michel » en 1907
qui récite aux vagues du Marceline Desbordes-Valmore
fascinée par la succion à la base
de la jetée, qui s'éloigne
Sa démarche dans le sable
prépare bien le souvenir
L'été l'hiver tu affirmes
vouloir tenir jusqu'à la pose des fenêtres
comme si les croix de peinture blanche
apportaient le salut des femmes à venir
l'adieu du Pti Louis
disparu au cours de la rafle en juillet

*

Ton fils à soixante ans mort
d'une embolie, terminer ce napperon
mettrait en règle
Avec dans les foules les phrases l'architecture
le sens qui se crée, se perd et nous brasse et nous tient
tu savoures l'épopée du banal, parfois
parfois le regard pâlit
tâtonnant derrière les prunelles
pour trouver l'interrupteur

*

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

Les héros désertent les places
La famille au cimetière devient
un périmètre de regrets bêché par la lumière
ce que c'est vieillir : les témoins
reculent douloureux dans l'océan

Tu as connu Verdun — depuis les orages sont sales
la possibilité d'immenses voûtes d'un seul tenant
La zone et les fortifs, l'exode Loucheur
Aragon au monument Péri
le sémaphore des autres vivants
dont l'avenir ne sauvera pas un signe

Tu as connu cinquante-six — le lait d'un coup a sûri
et la fois qu'un homme se détourne
quand s'écartent les cuisses
à descendre de voiture. Tu as connu, maintenant
toute chair vécue les couchants s'aggravent
tu apprécies d'un cœur égal
les habitants les enseignes les moineaux

le gros joufflu
reculotté jadis en garderie
Il dirige les cérémonies
avec plus ou moins de considération
Flatte au retour le caniche engourdi
sous le faire-part de la vitrine

*

Enfant tu juras saluer deux fois la comète
Elle ne doit plus être loin
Moins que ces vacances...
Autour des vélos les cigales
exaltaient le désir
L'auberge riait et près d'André le Pti Louis
comme si l'accordéon allait tout arranger
Sortie dans la chaleur accablante
tu suivais les bruits de balançoire
Quand tu ouvris les yeux
passé l'unique instant d'adultère
Personne
Sauf la canicule
S'éloignent par cercles

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

2

LA FAÏENCE

A l'heure où les travailleurs de nuit savent
n'avoir pas même rôle de vigie
fidèle au rendez-vous
en mars tu écoutes
les salves dans la rue

puis ranges les bols
la confiture, dans un ultime ricochet
un peu de vitesse qui subsiste

L'OSIER

En vrai tu ne cuisines guère
au poêlon ce lapin qui mijote
tu libères en buée sous le couvercle
les tablées d'autrefois
inventes dans le fauteuil l'unique envoi du Pti Louis
La sieste alors *vous* resserre
avec l'harmonie d'un nœud de tisserand

L'ENCAUSTIQUE

Les fruits mangés reste la faim
la minute à jamais circulaire
d'avoir sur la nappe oublié ta casserole
Photographié jadis de trois-quarts
André sourit d'où les couples
pour la seconde fois se ressemblent
Jaunie car il n'est plus temps
tu existes au fond déjà d'un tiroir

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

3

DERNIERS JOURS

On s'habituait à peine au départ
de la boulangère. Des engins surgirent
appliquant leur violence à la tempe
des murs qui s'effondrèrent sur les genoux
Sans façade pour la situer
l'église semble haute et souffre
de son manque d'action de grâces
Une méchante neige réduit les êtres
à l'état de figurants

*

Des ombres viennent à la nuit emporter
de cet hier qui tourne au vestige
Les brouettes couinent, les gravats
obligent à des marches sautillantes
qu'effarouchent les rondes à mobylette
Près des pelleteuses griffe baissée
qui récupèrent de la sauvagerie
des poutres brûlent en plusieurs tas

*

LES RIDEAUX

Accordée aux solives
qui rougeoient
après le saccage

*

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

Sortie à dix-huit heures
du Prisu qui vire au musée Grévin
elle chemine pour l'ultime fois
En résumé on dirait *Le malheur est toujours présentable*
libre à chacun d'évaluer ce *JE VOUS HAIS*
bombé en noir
Alentour la pharmacie imprègne
de son projet d'homme suppliant
Les véhicules menacent de leurs phares
tels des crabes

4

FILIGRANE

Frêle sa haine intacte
envers *la fille Bruneau* elle confond
l'absence et les courants d'air
et la nuit coincide avec
la bouche de son Louis qui appelle
Dans le jardin où les chats des glycines protègent
l'aube va la chercher
de plus en plus loin

5

MOULOUD

Revenu quand une pluie
antérieure de quelques minutes
avive les souvenirs, il s'imagine accueilli tel un fils
et les nouveaux résidents mettent
des chansons dans leurs plats, abordent
les saisons d'égal à égal
Aux hirondelles tournoyant il part comme si
quelque chose d'eux resté portait bonheur

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.